**UNE PRUDENCE « AUDACIEUSE »**

**VICENTE DE PAÚL ET LA FONDATION D'UNE FAMILLE COLLABORATIVE**

Saint Vincent était très sage. Au dix-septième siècle, époque à laquelle abondaient les hommes et les femmes sages, ses contemporains le considéraient comme la personne la plus sage de son temps[[1]](#footnote-1). Un nombre incalculable de personnes recouraient à lui ou bien lui écrivaient pour demander conseil. Il a été élu par la reine Anne comme membre du Conseil de Conscience, qui conseillait le gouvernement dans les questions religieuses et les nominations épiscopales. Les conférences de Vincent, ses lettres et les comptes rendus des réunions des conseils généraux fournissent une preuve remarquable de sa profonde sensibilité humaine, de son analyse des options et, pour reprendre une phrase du Pape François, de sa prudence « audacieuse » [[2]](#footnote-2).

Peut-être, nous voyons cette prudence « audacieuse » surtout dans la fondation d’une famille considérée à cette époque comme révolutionnaire. Il a accueilli des femmes et des hommes laïcs ; prêtres, frères et sœurs ; jeunes et adultes ; personnes instruites et analphabètes ; riches et pauvres Vincent a toujours considéré l'année 1617 comme l'année du commencement. Dès le début, il a vu sa famille très diverse comme une famille très collaborative.

**DÈS LE DÉBUT**

             Vincent a osé faire ce que d'autres avaient essayé, mais ils ne l'ont pas fait. Avec une créativité remarquable, au fur et à mesure que de nouveaux besoins apparaissaient, il fonda les Fraternités de Charité, la Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité et les Dames de la Charité. Il rédigea des statuts et des règles qui structurèrent ces groupes et, à partir de 1617, lui-même, avec l'aide de nombreux autres, notamment de Louise de Marillac, leur donna une formation continur. Les Filles (et les nombreuses communautés qui en émergèrent) étaient révolutionnaires dans l'Église : pour la première fois de l'histoire, les sœurs passèrent des monastères cloîtrés aux ruelles de Paris, aux hôpitaux et aux écoles. Il a exhorté les Confréries de la Charité à travailler en étroite collaboration avec les sœurs et avec les prêtres et les frères vincentiens. Il a exhorté les prêtres et les frères à travailler en étroite collaboration avec les Filles. Il a insisté auprès des Dames de la Charité pour qu'elles soutiennent toutes leurs fondations. Il a également insisté sur le fait que les sœurs, les prêtres, les frères et les confrères devaient travailler en étroite collaboration avec les Dames.

 Lors d'une conférence donnée le 13 décembre 1658, il a utilisé une image fascinante pour souligner l'importance de travailler ensemble de façon harmonieuse :

*Le musicien qui joue de l'orgue ne le joue pas seul, mais il est aidé par un autre qui souffle l'air pour l'orgue. Il est vrai que ce dernier ne le joue pas, et c’est le musicien qui le fait; mais en donnant de l'air, il contribue à l'harmonie ; et sans lui, l'autre ne ferait que bouger ses doigts, sans obtenir aucun son[[3]](#footnote-3).*

Les membres de la Famille Vincentienne vivent leur charisme, non pas comme des héros isolés, des ermites solitaires pour ainsi dire, mais comme des frères et sœurs qui canalisent leur énergie commune, leur amour commun, leur prière commune et leur créativité commune au service concret des pauvres. Pour eux, depuis le début, la collaboration en tant que Famille était essentielle.

Permettez-moi de vous donner un exemple de l'extraordinaire collaboration de la Famille à l'époque de Vincent. À partir de 1639, Vincent commença à organiser des campagnes pour venir en aide aux victimes de la guerre, des épidémies et de la famine. Ce travail a continué jusqu'à la fin de sa vie. Au cours de cette période, Vincent a réussi à aider avec plus de 60 millions de dollars à la Province de Lorraine dévastée par la guerre. Il a d'abord commencé à ramasser des fonds auprès des Dames de la Charité et a finalement reçu des contributions des plus hautes autorités. Le roi Louis XIII fit un don de 1,800,000 $. Durant cette période, Vincent rencontrait chaque semaine les Dames de la charité. Il se réunissait deux fois par semaine avec les Filles de la Charité et la Congrégation de la Mission. Il organisa des fraternités caritatives dans toute la France. Vincent publiait un bulletin mensuel décrivant les horreurs de la guerre, pour ainsi trouver une aide financière pour les branches de sa Famille. Le confrère Mathieu Regnard, l'un des assistants de Vincent, a fait 53 voyages. Déguisé, il emportait de l'argent de chez Vincent en franchissant les lignes ennemies, pour le soulagement de ceux qui se trouvaient dans des zones de guerre. À chacun de ses voyages, il disposait d'une aide d'environ un million de dollars. À son retour, il amenait souvent avec lui de nombreuses personnes qu'il voyait dans des circonstances terribles. Vincent parvient à les localiser dans des résidences parisiennes et à les former pour des emplois. De 1657 jusqu'à sa mort, Vincent a continuellement envoyé le Frère John Parre dans les villes de Lorraine, tout en insistant sur la collaboration étroitement qu’il devait avoir avec les Dames de la Charité et les Filles de la Charité et de poursuive la création de Fraternités de la Charité. Ce fut une aventure d’une extraordinaire collaboration.

Durant la vie de Vincent, sa famille est devenue internationale et s'est étendue vers l'Italie, la Pologne, l'Angleterre, l'Irlande, les Hébrides, l'Algérie et Madagascar. Dans les années qui ont suivi la mort de Vincent, la Famille a grandi lentement mais d’une façon régulière. En 1699, elle se répandit au Chine. Au dix-huitième siècle, d'autres communautés de femmes, inspirées par les règles des Filles de la Charité commencèrent peu à peu à émerger.

**LA PERIODE INTERMEDIAIRE**

Pendant la Révolution française, notre Famille a connu une dispersion et une diminution sensible d’effectif. Puis, de manière dramatique, après la révolution, il a commencé à connaître une croissance incroyable. À la suite des visions de Catherine Labouré de la Bienheureuse Vierge Marie en 1830, l’Association de la Médaille Miraculeuse est née et s’est développée pour atteindre des centaines de milliers de membres. Les enfants de Marie sont nés des mêmes apparitions ; aujourd'hui, à l'instar de la Jeunesse Mariale Vincentienne, ils comptent plus de cent mille membres. En même temps, les Filles de la Charité ont connu une croissance rapide, s'étendant à plus de 90 pays. En 1833, Frédéric Ozanam et ses compagnons travaillaient en étroite collaboration avec les Filles de la Charité, et fondèrent la Société de Saint-Vincent de Paul, qui se répandit rapidement dans le monde entier. Elle compte actuellement plus de 750 000 membres, dans 156 pays.

Dans cette même période, parfois à cause de la dispersion créée par la Révolution française, de nombreuses communautés de Sœurs de la Charité ont émergé dans tous les continents. Sainte Jeanne Antide Thouret, autrefois Fille de la Charité, a fondé une nouvelle communauté à Besançon. 79 fondateurs ont adapté les Règles des Filles de la Charité lorsqu'ils ont fondé leurs nouvelles congrégations, y compris les communautés que nous appelons maintenant la Fédération des Soeurs de la Charité aux États-Unis et de nombreuses communautés de la Fédération Vincentienne des Sœurs de la Charité en Allemagne, Autriche et France. Un puissant élan missionnaire a amené la Famille aux États-Unis, en Amérique centrale et du Sud, en Afrique et en Asie.

          Mais la croissance remarquable de la Famille et sa diffusion rapide dans le monde ont également entraîné une diminution du sens de Famille et de collaboration. La tendance dans les grands groupes est de montrer leurs propres pouvoirs, de souligner leur autonomie et de perdre le sens de la collaboration.

**UNE CONSCIENCE REVITALISEE**

En 1994, lors de ma visite au Mexique, j'ai été surpris par la vitalité de la Famille Vincentienne.

Au début de la visite, nous avons eu une messe en plein air au séminaire de la Congrégation de la Mission au Mexico. Quelque 1 000 personnes y ont assisté : prêtres et frères Vincentiens, Filles de la Charité, membres de la Société de Saint-Vincent de Paul, AIC, Association de la Médaille Miraculeuse et notre Jeunesse Mariale Vincentienne. La foule était excitée d'être ensemble.

Quelques jours plus tard, nous avons eu une excellente réunion à la Maison Provinciale des Filles de la Charité. Les mêmes groupes étaient présents, en plus d'autres branches de la Famille Vincentienne que je connaissais à peine.

Un autre jour, nous sommes allés à la Basilique Notre-Dame de Guadalupe. On m'avait dit qu'un petit groupe se réunirait pour la messe là-bas, mais la foule s'est avérée énorme. Je ne pouvais pas croire combien de membres de la Famille Vincentienne étaient présents là.

À la fin de la visite au Mexique, j'ai commencé à réfléchir sur la vitalité de la Famille Vincentienne du Mexique et à la qualité de la collaboration de leurs branches. Je me demandais : cela ne pourrait-il pas être comme ça partout ? Une pensée pratique m’est venue à l’esprit. Je me demandais :

 *Le Supérieur général de la Congrégation de la Mission et la Mère Générale des Filles de la Charité se rencontrent souvent, mais pour autant que je sache, les responsables internationaux de toutes les principales branches de la Famille Vincentienne ne se rencontrent jamais. Seriont-ils prêts à le faire ? En tant que grande famille, nous pourrions faire beaucoup de bien si nous collaborions étroitement les uns avec les autres.*

À mon retour à Rome, j'ai décidé d'inviter les responsables des principales branches de la Famille à une réunion à Paris. J'ai réalisé que la participation serait nécessairement volontaire, car la plupart des branches ont leur propre structure juridique totalement indépendante. En d'autres termes, il n'y avait pas d'entité légale, formelle appelée « La Famille Vincentienne ».

Pour commencer, j’ai envoyé des invitations à la Mère Générale des Filles de la Charité (soeur Juana Elizondo), à la Présidente internationale de l’AIC (Patricia Palacios de Nava) et au Président international de la Société de Saint-Vincent de Paul (César Augusto Nunes Viana). Tous acceptèrent l’invitation.

Le 3 juin 1995, nous nous sommes rencontrés pour la première fois à Paris. Chaque participant a amené un partenaire (pour la sécurité !). Tout le monde semblait intéressé, mais prudent, chaque branche conservant soigneusement sa propre autonomie. Le but de la réunion était exprimé par les mots suivants : « chercher le moyen de coopérer plus efficacement les uns avec les autres, tout en préservant l'identité de chaque branche, afin de mieux servir les pauvres dans le monde ».

Voici les cinq conclusions de la réunion :

1. Les responsables des quatre branches se réuniront régulièrement, au moins une fois par an, à Paris. Ils inviteront progressivement d'autres branches de la Famille Vincentienne à prendre part à cette réunion annuelle.
2. Ils inviteront des représentants d'autres branches à prendre la parole lors de leurs assemblées générales et lors de réunions internationales.
3. Ils proclameront un jour de prière annuel pour la Famille Vincentienne autour du 27 septembre, avec un thème, des textes ou des intentions de prière.
4. Ils discuteront des moyens de répondre ensemble aux situations d’urgence dans le monde (par exemple, le Rwanda et plus tard, Haïti)
5. Ils encourageront, à l'occasion des visites aux plusieurs pays, les « Journées de la Famille Vincentienne », afin de stimuler la collaboration et la connaissance mutuelles entre les différentes branches.

C'est intéressant (et complètement indépendant), peu avant notre première réunion à Paris, Sr. Betty Ann McNeill a publié un ouvrage intitulé *The Vincentian Family Tree* (*l’arbre généalogique de la famille Vincentienne*), qui fournit des informations précieuses sur les nombreuses branches qui composent notre famille. Son étude nous dit que, depuis 1617, environ 304 instituts, groupes et associations sont nés dans ce que nous appelons maintenant la Famille Vincentienne. Certains d’entre eux n’existent plus, mais beaucoup restent très actifs, avec environ 2 millions de membres, répartis dans plus de 156 pays. Nous sommes aujourd'hui en contact direct avec plus de 100 branches.

La Famille Vincentienne est une organisation internationale volontaire et indépendante d'instituts, d'associations et de groupes religieux qui suivent le charisme de Vincent de Paul dans le service des pauvres. Sr. Betty Ann a utilisé les critères suivants pour identifier les groupes appartenant à notre Famille Vincentienne. Voici ces critères :

* Ceux qui ont été fondés par saint Vincent lui-même.
* Ceux qui ont été fondés par des personnes inspirées par saint Vincent de Paul.
* Ceux qui ont suivi ou adopté les règles de Saint-Vincent (écrites à l'origine pour les Fraternités de la Charité, la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité).
* Ceux qui considéraient Saint Vincent de Paul comme le saint patron de leur communauté ou leur travail en faveur des abandonnés.

**CROISSANCE DANS LA CONSCIENCE D'ETRE UNE FAMILLE MONDIALE**

Au cours des 25 années qui se sont écoulées depuis la visite au Mexique, la participation à la Famille Vincentienne dans le monde s'est considérablement développée.

***1. Structures de la Famille Vincentienne***

Pour être plus efficace en tant qu’organisation, la Famille Vincentienne du monde a progressivement développé des structures aux niveaux international, continental, national et local.

* Un groupe de dirigeants de la Famille Vincentienne Internationale se réunit chaque année.
* Un Comité Exécutif prend des décisions dans une période intermédière aux réunions.
* Les conseils de coordination continentaux ou régionaux se trouvent déjà en Amérique latine, mais ils sont toujours en cours d'organisation aux États-Unis et au Canada, en Afrique et à Madagascar, en Asie-Océanie et en Europe.
* Des Conseils Nationaux de la Famille Vincentienne existent dans de nombreux pays.
* Un Bureau de la Famille Vincentienne a été créé et il est bien actif.

***2. Plusieurs Commissions de la Famille Vincentienne Internationale travaillent activement.***

• Commission pour Promouvoir le Changement Systémique

• Commission de Collaboration de la Famille Vincentienne

• Initiative à Haïti de la Famille Vincentienne

• Réseau Numérique FamVin

**UN RÊVE COLLABORATIF**

Le passé est le prélude à l'avenir. Aujourd'hui, je suggère que le récit « audacieux » de prudence de Vincent inspire un rêve de collaboration entre nous.

Le pape François, dans son homélie de l'inauguration du Synode pour l'Amazonie, a décrit le mot prudence comme suit :

*Paul oppose la prudence à la lâcheté ... La prudence n'est pas une indécision, ce n'est pas une attitude défensive. C'est la vertu du pasteur, qui, pour servir avec sagesse, sait discerner, sensible à la nouveauté de l'Esprit. Donc, raviver le don dans le feu de l'Esprit est l'opposé de laisser les choses suivre leur cours sans rien faire. Et être fidèle à la nouveauté de l'Esprit est une grâce que nous devons demander dans la prière. Que celui qui renouvelle toutes choses nous donne son audacieuse prudence, ... afin que le feu de la mission ne s'éteigne pas.[[4]](#footnote-4)*

Saint Vincent avait cette prudence « audacieuse ». Alors aujourd'hui, lorsque nous entamons cette première réunion de tant de dirigeants internationaux de la Famille Vincentienne, je rêve avec vous d'une Famille Vincentienne mondiale du XXIe siècle :

1. Qu'elle soit de plus en plus collaborative et qu'elle célèbre une riche diversité culturelle qui englobe des continents et et qui établit des réseaux interconnectés, partout où nous allions.
2. Qu’elle soit profondément spirituelle, en se centrant sur la personne de Jésus et du pauvre, et qu’elle puisse servir les plus abandonnés avec simplicité, humilité et charité.
3. Qu’elle unisse ses forces pour fournir une formation enrichissante aux membres de la Famille et à ceux que nous servons.
4. Qu'elle s'engage dans le Changement Systémique, ansi que dans l’aide urgente aux plus démunis.
5. Qu’elle dispose de ses efforts et ressources au sein de l’Alliance FamVin des sans-abri, en particulier dans l’initiative *« 13 Maisons ».*
6. Qu’elle continue à se répandre dans plus de 156 pays où nous sommes et réponde avec enthousiasme aux nouveaux appels à aller vers la périphérie.
7. Qu’elle embrasse les personnes vulnérables, et apprécie la vie humaine. Qu’elle reste courageusement aux côtés de ceux qui se trouvent au bord de leur vie, comme les enfants qui ne sont pas encore nés et les mourants, les personnes avec handicape, les condamnés à mort, les innocents dans les zones de guerre et tous ceux dont la vie est rabaissée et dévalorisée.
8. Qu'elle reste aux côtés des femmes dans la société, qui restent une priorité sur la liste des personnes discriminées par la société, qu’elle défende l'égalité des droits de la femme à la maison, au travail, dans les affaires de l'Église.
9. Qu'elle soit prophétique dans son amour et son souci de l'intégrité de la création, défendue avec courage par le pape François.
10. Qu’elle utilise judicieusement les nouvelles technologies, en ayant recours aux compétences des jeunes et en entraînant nos membres à utiliser les médias de manière habile et critique.

Le pape François nous rappelle que « nous sommes les héritiers de nos aînés qui ont osé rêver » [[5]](#footnote-5). Alors aujourd'hui, je vous exhorte à : avoir le courage de rêver ; travailler en collaboration avec une prudence « audacieuse », à l'exemple de Vicente de Paul, de Louise de Marillac, de Frédéric Ozanam et de nombreux autres fondateurs, qui avaient des rêves impossibles et les avaient réalisés ; trouver des façons nouvelles et créatives de servir les marginalisés ; revitaliser les anciennes pratiques ; créer des programmes de formation en collaboration ; envoyer les membres de la Famille vers de nouvelles périphéries ; attaquer les nouveaux ennemis des pauvres que le Pape François a décrits avec éloquence ; travailler pour inverser la destruction de l'environnement ; travailler pour un changement systémique ; lutter contre le traitement inégal et abusif des femmes ; résister à la tentation de maintenir le *statu quo* ou de traiter le passé comme le moment idéal de l'histoire ; être inventif au moment de créer une nouvelle histoire, une histoire collaborative. Saint Vincent, regardant le passé et l'avenir, l'a dit très clairement :

 *Et voilà, mes filles, quel a été le commencement de votre Compagnie ; comme elle n’était pas à cette heure-là ce qu’elle est à présent il est à croire qu’elle n’est pas encore ce qu’elle sera, quand Dieu l’aura mise au point où il la veut ; car, mes filles, il ne faut pas que vous pensiez que les communautés se font tout d’un coup. Saint Benoît, saint Augustin, saint Dominique et tous ces grands serviteurs de Dieu dont les Ordres sont si florissants, ne pensaient à rien moins qu’à faire ce qu’ils ont fait. Mais Dieu a agi par eux[[6]](#footnote-6).*

Je suis confiant que Dieu agira en et à travers vous rassemblés ici aujourd'hui et que, en collaboration, vous arrivez à créer une Famille inspirée par le passé et désireuse de créer un avenir collaboratif, innovant et dynamique au service des plus abandonnés.

1. Cf. les commentaires de son secrétaire dans *Cahiers du Frère Louis ROBINEAU*, 91. **Au début, ce travail a été publié par** André Dodin, *Monsieur Vincent, raconté par son secrétaire* (Paris : O.E.I.L., 1991), mais, après a été corrigé par Georges Baldacchino, C.M. et autres personnes. [↑](#footnote-ref-1)
2. « Prudence audacieuse » est une phrase utilisée par le Pape François durant l’inauguration du Synode spécial pour l’Amazonie, le 6 octobre 2019. [↑](#footnote-ref-2)
3. CCD:XI:402 [↑](#footnote-ref-3)
4. Homélie de la messe d’ouverture du Synode spécial pour l’Amazonie, 6 octobre, 2019. [↑](#footnote-ref-4)
5. Pape François, Fête de la présentation du Segneur, 2 février, 2017. [↑](#footnote-ref-5)
6. CCD : IX : 234 [↑](#footnote-ref-6)